***Ensemble, c’est tout,* ANNA GAVALDA**

*Ensemble, c’est tout* est l’histoire de quatre personnages, Camille, Franck, Philibert et Paulette, avec des trajectoires vitales plutôt misérables. Franck est un pauvre type abandonné par sa mère depuis très petit qui travaille 6 jours par semaine dans un bon restaurant à Paris. Il profite de son jour livre pour aller rendre-visite à sa grand-mère Paulette, qui l’a élevé, dans la maison de retraite.

Franck habite avec Philibert, un homme particulier et extrêmement timide et introverti, d’ascendance noble et dont la famille, qui le sous-estime, est la propriétaire du merveilleux appartement qu’ils occupent au centre de Paris.

Une nuit par hasard, Philibert rencontre Camille, la locataire de la mansarde du bâtiment où se trouve l’appartement et qui vit dans des conditions pénibles, sans chauffage et trempée par l’humidité. Il la sauve une nuit qui était sur le point de mourir, et il l’auberge chez lui. Depuis ce moment-là et même si au début la cohabitation entre Franck et Camille n’a pas était facile, tous les trois deviennent inséparables. Quelques mois après, Paulette arrive au groupe et la vie des quatre se passera entre leurs obligations et les petits moments de bonheur qu’ils partagent et qu’ils trouvent dans les choses les plus petites. Ils seront gardés pour toujours dans les magnifiques dessins de Camille, qui seront le fil conducteur de cette histoire.

Le trait le plus remarquable de cette histoire, depuis mon point de vue, sont les plusieurs niveau d’analyse qu’on peut y employer. Il peut paraître un roman simple, une histoire originale à propos de la vie dans le Paris actuelle, au-delà de l’image de ville mythique que la littérature a épuisée. Par contre, je veux me consacrer à un deuxième niveau d’analyse, celui d’un roman délicat et dont les personnages sont, chacun d’eux, un petit bijou, surtout par les valeurs communes qu’ils partagent derrière des apparences très différentes.

En ce qui concerne le style du roman, il me semble un véritable travail de rédaction et de linguistique, car la langue est l’un des traits qui sert à distinguer les personnages entre eux en fonction de leurs origines. Une autre caractéristique linguistique importante est le fait que la conscience de chaque personnage est un fil conducteur à plusieurs moments du récit. C’est pourquoi même s’il n’y a pas un narrateur omniscient canonique, à chaque fois que l’attention se pose sur un personnage c’est comme s’il/elle s’appropriait du rôle de narrateur.